

14 11

— 17 11 2019

**REQUIEM POUR L.  
FABRIZIO CASSOL /  
ALAIN PLATEL**



**Théâtre National de Bretagne**

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

**T-N-B.fr**

**OPÉRA  
DE RENNES**

**FESTIVAL TNB**  
**DANSE/MUSIQUE**  
**BELGIQUE**

MER 14 11 21h00  
JEU 15 11 19h00  
VEN 16 11 21h00  
SAM 17 11 15h00

En co-réalisation avec  
l'Opéra de Rennes

# REQUIEM POUR L. FABRIZIO CASSOL ALAIN PLATEL

Ressusciter le *Requiem* de Mozart à la croisée du lyrique, du jazz et des musiques africaines... C'est le pari du chorégraphe Alain Platel et du compositeur Fabrizio Cassol, qui célèbrent la mort au fil d'une exaltante danse chorale. Mozart a laissé un testament éternel. Fabrizio Cassol et Alain Platel s'en saisissent pour créer un nouveau rituel sonore et physique. Conjuguant des influences musicales diverses, ils accompagnent un voyage au-delà de la vie. Leur partition invite à célébrer l'ars moriendi, l'art de mourir — sans lequel il n'est pas d'art de la vie.

*The choreographer Alain Platel and the composer Fabrizio Cassol set themselves a very high bar: resurrect Mozart's Requiem in D minor in a blend of lyric, jazz, and African music. Together Platel and Cassol celebrate the Ars moriendi — the Art of Dying — without which the Art of Living itself would not be conceivable.*



## ÉCOUTEZ IMPROMPTU MUSICAL

JEU 14 11 19h30

Par Julien Pellegrini et Ronan Baudry  
et les élèves du Conservatoire de Rennes.  
Bar du TNB



## ASSISTEZ AUDIODESCRIPTION

SAM 16 11

Réalisée par Séverine Skierski, avec le soutien de l'UNADEV et du Festival de Marseille.  
Représentation précédée d'une visite tactile et d'un atelier d'exploration du mouvement.

Musique

**FABRIZIO CASSOL**

d'après le *Requiem*

de **MOZART**

Mise en scène

**ALAIN PLATEL**

Chef d'orchestre

**RODRIGUEZ VANGAMA**

Dramaturgie

**HILDEGARD DE VUYST**

3

Avec

Guitare et basse électrique

**RODRIGUEZ VANGAMA**

Chant

**BOULE MPANYA**

**FREDY MASSAMBA**

**RUSSELL TSHIEBUA**

Chant lyrique

**NOBULUMKO MNGXEKEZA**

**OWEN METSILENG**

**STEPHEN DIAZ/RODRIGO FERREIRA**

Accordéon

**JOAO BARRADAS**

en alternance avec

**CHARLES KIENY**

Guitare électrique

**KOJACK KOSSAKAMVWE**

Euphonium

**NIELS VAN HEERTUM**

Likembe

**BOUTON KALANDA**

**ERICK NGOYA**

**SILVA MAKENGO**

Percussions

**MICHEL SEBA**

Assistante musicale

**MARIBETH DIGGLE**

Assistance à la chorégraphie

**QUAN BUI NGOC**

Vidéo

**ALAIN PLATEL** (idée)

**NATAN ROSSEEL** (caméra)

**SIMON VAN ROMPAY** (montage)

Scénographie

**ALAIN PLATEL**

Réalisation décor

**WIM VAN DE CAPPELLE**

en collaboration avec

**ATELIER DU DÉCOR NTGENT**

Éclairage

**CARLO BOURGUIGNON**

Son

**CARLO THOMPSON**

**GUILAUME DESMET**

Costumes

**DORINE DEMUYNCK**

Régisseur plateau

**WIM VAN DE CAPPELLE**

Photographie

**CHRIS VAN DER BURGHT**

Direction de production

**KATRIEN VAN GYSEGEN**

**VALERIE DESMET**

Assistance à la mise en scène,

responsable tournée

**STEVE DE SCHEPPER**

Stage mise en scène

**LISABOA HOUBRECHTS**

Stage techniques du spectacle

**IJF BOULLET**

# ADIEUX À LA VIE FABRIZIO CASSOL ALAIN PLATEL

Remerciements à :

Isnelle da Silveira, Filip De Boeck,  
Barbara Raes, Griet Callewaert, atelier NTGent,  
Madame S.P., Mademoiselle A.C.,  
Fondation Camargo (Cassis, France), Sylvain  
Cam-breling, Connexion vzw.

Avec nos sincères remerciements à :

L. et sa famille pour leur ouverture  
exceptionnelle, leur grande confiance et leur  
soutien unique à ce projet spécial.  
En dialogue avec Dr Marc Cosyns.

Production : les ballets C de la B ; Festival de  
Marseille ; Berliner Festspiele. Coproduction :  
Opéra de Lille ; Chaillot – Théâtre national de la  
Danse ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg  
(LU) ; Onassis Cultural Centre Athens (GR) ;  
TorinoDanza (IT) ; Kampnagel Hamburg  
(DE) ; Ludwigsburger Schlossfestspiele (DE) ;  
Festspielhaus St. Pölten (AT) ; L'Arsenal Metz ;  
Scène nationale du Sud-Aquitain ; La Ville de  
Marseille-Opéra ; Aperto Festival/Fondazione  
I Teatri – Reggio Emilia (IT).

Avec le soutien de la ville de Gand, de la Province  
de la Flandre-Orientale, des autorités flamandes,  
North Sea Port et le Taxshelter belge.

Distribution  
Frans Brood Productions

**Parmi les envies d'Alain Platel  
il y aura la volonté de montrer la mort.**  
Autant dire quelque chose de presque  
tabou dans notre société.

*« Alors que pas mal de pays célèbrent  
la mort de façon très vivante. Il y a dans  
Requiem pour L. des références à ces  
rituels. Et avec la scénographie,  
un rappel du mémorial de l'Holocauste  
de Berlin. J'avais dans l'idée de  
montrer quelqu'un en train de mourir.  
Je l'ai vécu. Dans ces instants, au-delà  
du chagrin, il y a une force que l'on  
en retire, raconte Alain Platel.  
J'ai évoqué ce projet avec une de mes  
connaissances, un médecin très engagé  
dans les soins palliatifs. Il était surpris.  
S'en sont suivies des rencontres avec  
des gens confrontés à une mort imminente.  
Et nous avons croisé L. Elle nous connaissait  
tous les deux, avait vu mes  
spectacles. J'ai parlé avec elle de mon idée. »*

Le *Requiem* prend dès lors une  
autre dimension, L. proposant que l'on  
filme son « départ » et qu'on utilise  
les images. Un délicat processus  
s'engage, les doutes assaillant  
Alain Platel.

Il faudra quelques mois supplémentaires et nécessaires pour que la famille de L. accepte. *« Je crois que, durant les répétitions, ils ont compris qu'il s'agissait en quelque sorte d'un hommage à leur mère et compagne. »*

En scène, les vidéos noir et blanc réalisées et montées par Natan Rosseel sont d'une douceur apaisante – et surprenante. Pas d'indélicatesse, juste un regard sur l'autre. Un adieu. En contrepoint, il y a la vie matérialisée par les circulations incessantes des musiciens et chanteurs.

Sans pour autant forcer le trait.

*« Je savais que la mise en scène devait être sobre. C'est un rituel du respect. Le plus facile aurait été de les laisser faire une chorégraphie joyeuse. Mais cela aurait été une fausse piste, reprend Platel.*

*Je leur ai dit de faire moins, de communiquer entre eux de façon moins verbale, par un simple geste, une caresse, un regard.*

*Au final, Requiem pour L. est très précis dans ses déplacements. C'est de la « dentellerie », précise le metteur en scène et chorégraphe flamand. Il y avait pas mal de détails qui rebondissaient de l'image à la scène. La musique, les musiciens sont d'une telle générosité. »*

Fabrizio Cassol confirme ce point de vue : *« Il fallait que chacun tisse un lien avec l'autre et puisse exprimer des sentiments individuels. »* Pas question que le Requiem soit le soundtrack des images.

*« Il était important que le résultat soit quelque chose que toute l'équipe artistique puisse défendre. J'étais convaincu que nous n'arriverions pas jusqu'à la fin de cette aventure. Pourtant, nous sommes allés jusqu'au bout. Ce qui me frappe le plus depuis le début des représentations, c'est le silence dans les théâtres : je ne l'ai jamais entendu comme cela. Il y a une force qui est là et qui nous aide à continuer notre propre vie », dit encore Alain Platel.*

*« L'ego d'Alain disparaît de pièce en pièce. Le travail avec lui fait que l'on se remet en question à chaque fois. C'est ce qui permet de faire des choses comme ce Requiem. Il y a eu dans des opus précédents comme vsprs ou Pitié !*

*une dimension sociale. Aujourd'hui, nous sommes plus dans le spirituel d'une certaine façon », constate Fabrizio Cassol. « Je n'ai jamais eu autant de doutes durant une création.*

*Mais ici, tous les ingrédients concourent à élever les âmes. La musique est la forme d'art la plus puissante à mes yeux. C'est quelque chose d'extraordinaire. Je suis heureux d'être arrivé jusque-là avec Requiem pour L. », reprend Alain Platel. Que chaque soir ce Requiem puisse se jouer tient un peu*

*du miracle. Ce qui le rend plus précieux encore.*

# FABRIZIO CASSOL COMPOSITEUR

Fabrizio Cassol est compositeur et saxophoniste du groupe Aka Moon depuis 25 ans. Il s'associe régulièrement à des chorégraphes tels que : Alain Platel (les ballets C de la B - *vsprs, pitié!, Coup Fatal*) ; Anne Teresa De Keersmaeker (Rosas) ; Lemi Ponifasio (Mao Company) ; Faustini Linyekula (studio Kabako) ; Philippe Boesmans ; Luc Bondy et le théâtre avec tg Stan.

Depuis 2012, il est en résidence à la Fondation de l'Abbaye Royaumont près de Paris où il prolonge l'étude des cultures du monde. Cet intérêt pour les musiques non-européennes s'est surtout déclenché après un voyage déterminant chez les Pygmées Aka de la République centrafricaine en 1992 et des voyages en Asie et en Afrique travaillant avec la diva malienne Oumou Sangare, le Griot Baba Sissoko et les Black Machine, le maître percussionniste indien U.K Sivaraman et le Sénégalais Doudou N'Diaye Rose.

En ce qui concerne la scène des musiques improvisées, Fabrizio Cassol a travaillé avec Marc Turner, Robin Eubanks, David Gilmore, Magic Malik, Marc Ducret et Joe Lovano. Avec le Dj Grazzoppa il crée le premier bigband de 14 DJs ; et avec le fabricant d'instruments François Louis, il participe à la conception de l'aérochorme, premier instrument à vent chromatiquement polyphonique.

Parallèlement, il participe régulièrement à des ateliers ou master-classes un peu partout dans le monde.

# ALAIN PLATEL METTEUR EN SCÈNE

Alain Platel est orthopédagogue de formation et autodidacte en tant que metteur en scène. Il crée *Bonjour Madame* (1993), *La Tristeza Complice* (1995) et *Iets op Bach* (1998), des productions qui propulsent sa compagnie les ballets C de la B au sommet international. Avec l'auteur Arne Sierens, il accomplit un effet comparable pour la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand, en proposant *Moeder en kind* (1995 *Mère et enfant*), *Bernadetje* (1996) et *Allemaal Indiaan* (1999 *Tous des Indiens*). Alain Platel annonce ensuite qu'il ne produira plus de nouveaux spectacles. Mais Gerard Mortier le convainc de créer *Wolf* (2003), une pièce sur Mozart pour la RuhrTriennale. Puis, le projet choral *Coup de Chœurs* monté par Alain Platel à l'occasion de l'ouverture du nouveau KVS qui marque le début d'une étroite collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol. Ensuite, *vsprs* (2006) signale un changement de cap. L'exubérance des spectacles précédents, s'exprimant par la diversité des interprètes et les thèmes abordés, cède la place à une plus grande introspection et une plus grande nervosité, en révélant un univers de pulsions et d'aspirations. Et aussi de violence, comme dans *Nine Finger* (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda.

Après le style baroque de *pitié!* (2008), *Out Of Context – for Pina* (2010) constitue une réflexion quasiment ascétique sur l'arsenal de mouvements entourant les spasmes et les tics. À travers ce langage du mouvement, Alain Platel poursuit logiquement sa recherche d'une traduction pour les sentiments trop forts.

En collaboration avec Frank Van Laecke, il crée *Gardenia* (2010). En 2015, Alain Platel et Frank Van Laecke renouvèlent leur collaboration avec la création de *En avant, marche !*, un spectacle qui s'inspire de la tradition des orchestres de fanfare et des harmonies et dont la direction musicale est dans les mains du compositeur Steven Prengels.

À la demande de Gerard Mortier, Alain Platel a créé *C(H)OEURS* (2012) avec les fameuses scènes chorales des opéras de Verdi. Dans un deuxième temps, il y a ajouté des morceaux de l'œuvre de Richard Wagner.

Alain Platel collabore également à des petits projets comme *Nachtschade* (pour la compagnie Victoria en 2006) et le coaching comme pour Pieter et Jakob Ampe et leur création *Jake & Pete's big reconciliation attempt for the disputes from the past* (2011). Ces 2 projets ont d'ailleurs laissé des traces indéniables dans ses pensées sur ce qu'est le théâtre.

Entre-temps, il a multiplié les films de danse en toute discrétion, que ce soit avec la réalisatrice britannique Sofie Fiennes (*Because I Sing* en 2001, *Ramallah! Ramallah! Ramallah!* en 2005 et *VSPRS Show and Tell* en 2007) ou en solo avec *les ballets de ci de là* (2006), une plongée impressionnante dans la vie d'une troupe formée il y a 20 ans et qui nous amène jusqu'au Vietnam et au Burkina Faso. Il s'agit aussi et surtout d'une ode à la ville de Gand, son port d'attache.



## POUR PROLONGER AU FESTIVAL TNB

### FÊTE SOIRÉE SURPRISE

Célébrez le Festival TNB et partagez avec les artistes une soirée festive au TNB. L'occasion de se retrouver sur le dancefloor autour d'une programmation surprise et inédite.

SAM 16 11 23h

Au TNB

### SORTEZ EN FAMILLE CINÉ-BRUNCH

11h – Projection de *E.T., l'extra-terrestre* de Steven Spielberg (VF), dans le cadre de la carte blanche à Fabien Gorgeart.

À partir de 8 ans / Tarif unique 5€

13h – Dégustez un buffet sucré-salé au bar-restaurant du TNB.

Sur présentation de votre billet de cinéma pour

*E.T.* à 11h, tarif réduit pour le brunch :

15 € au lieu de 18 € pour les adultes

5 € au lieu de 9 € pour les enfants (-12ans).

DIM 17 11 11h

Au Cinéma du TNB et au bar-restaurant du TNB

### PENSEZ-Y ! LE VIDÉOMATON

Laissez votre témoignage sur votre expérience au Festival TNB grâce à la loge mobile installée dans le hall du TNB.

**DANSE** PROCHAINEMENT AU TNB

# UNE MAISON CHRISTIAN RIZZO

Créateur d'images, Christian Rizzo invente un univers à la grande beauté plastique, à partir d'une imposante et vibrante sculpture de lumières. Dans une architecture qui joue à multiplier les points de vue, il rassemble une famille protéiforme, avec 14 interprètes.

11 12 — 14 12 2019

TNB, salle Vilar / durée 1h

**OPÉRA TANGO** PROCHAINEMENT À L'OPÉRA

# MARIA DE BUENOS AIRES ASTOR PIAZZOLLA/ HORACIO FERRER

Unique opéra d'Astor Piazzolla, Maria de Buenos Aires présente l'histoire du tango retracée à travers la vie de Maria, légende urbaine travaillant à l'usine dans les faubourgs du Buenos Aires du début du XX<sup>e</sup> siècle.

30 12 2019 — 02 01 2020

Opéra de Rennes / durée 1h30

**RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT**

En ligne sur [T-N-B.fr](http://T-N-B.fr)

Par téléphone au **02 99 31 12 31**

À la billetterie du TNB

Du mardi au samedi de 13h à 19h

**RESTEZ CONNECTÉ SUR LE NET**

Retrouvez toute la programmation sur [T-N-B.fr](http://T-N-B.fr)



#FestivalTNB

**RECYCLEZ LES PROGRAMMES**

Vous ne souhaitez pas conserver ce programme ? Ne le jetez pas ! Déposez-le dans les boîtes prévues à cet effet dans le hall afin qu'il serve à quelqu'un d'autre.

**FESTIVAL TNB**

**LE BAR-RESTAURANT DU TNB**

Pour partager, discuter avec les équipes artistiques et se restaurer.

Pendant le Festival TNB, du mardi au samedi, à partir de 17h au 1<sup>er</sup> étage du TNB.

**LA LIBRAIRIE LE FAILLER**

Pour prolonger le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec le Festival TNB.

Chaque soir de représentation dans le hall du TNB.

**LES PARTENAIRES**

Le Festival TNB est organisé par Le Théâtre National de Bretagne, Centre Européen de Production Théâtrale et Chorégraphique, Centre Dramatique National, Rennes.

en collaboration avec

L'Association Trans Musicales ; Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne ; Les Champs Libres ; Le Grand Logis, Bruz ; La Librairie Le Faïller ; La Paillette ; Le Théâtre L'Aire Libre – CPPC, Saint-Jacques-de-la-Lande ; Le Triangle, Cité de la danse ; L'Opéra de Rennes ; Le Pont des Arts – Cesson Sévigné ; L'Université Rennes 2, service culturel en partenariat avec

L'Institut français ; Livre et lecture en Bretagne ; L'ODIA Normandie ; La Région des Pays de la Loire ; Spectacle vivant en Bretagne EPCC

Le Festival TNB est subventionné par



En partenariat avec



Le Monde un événement telerama Inrockuptibles

Et avec le soutien de

La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print ; STAR ; Rodrigue, la référence en billetterie